

Cahier d'activités

de **Latin**

Grands débutants et continuants



Adrien Bresson

ellipses

C'est quoi, le latin ?



Êtes-vous un passionné de latin ? Un néophyte assez curieux ? Un vieux briscard des déclinaisons ? Ce test a pour but de déterminer votre profil.

1. Le latin, ça ne sert à rien.

- A. C'est clair, quelle perte de temps !
- B. Les connaissances étymologiques et grammaticales permettent de mieux comprendre le français.
- C. Et la culture, alors ? L'histoire d'une civilisation ? La littérature ?

2. C'est une langue morte.

- A. Archi-dead, frère.
- B. On dit plutôt une « langue ancienne ».
- C. Il me semble qu'on continue de l'apprendre, non ?

3. « Le latin, ah ouais, *aquarium rosa veni vidi vici* ! »

- A. De ouf, Francis. C'est claqué au sol, le latin.
- B. Toi, Francis, tu n'as pas bien écouté en cours de latin !
- C. *Stultissimus es*, Francis !

4. Le latin, de toute façon, à part la mythologie...

- A. La mythologie, c'est que des mythos !
- B. Oui, et d'ailleurs j'ai fait un exposé sur Hercule en 4^e !
- C. Il y a une part historique dans chaque mythe, et cela nous instruit sur l'anthropologie des sociétés qui le rapportent.



C'est quoi, le latin ?

Vous êtes on ne peut plus avide de découvrir votre profil d'apprenant, sans qu'il vous soit prodigué aucun conseil car il vous faudra suivre servilement l'ordre de ce manuel ? Très bien, commençons sans plus attendre.

• Vous avez coché une majorité de réponses A :

Votre profil est sans nul doute assez particulier. Vous êtes très certainement quelqu'un d'assez retors pour vous investir sciemment dans un cahier d'activités qui porte sur une langue pour laquelle vous n'avez vraisemblablement aucun goût. D'ailleurs, vous n'avez apparemment aucun goût pour la langue tout court. Comme vous parlez mal ! Il faut vous ressaisir : le pluriel de *mythos*, c'est *mythoi*, et c'est vous qui racontez de belles salades en colportant des inepties sur une langue qui ne vous a rien fait. Ah ! Attendez... Je vois une lumière au bout d'un long tunnel noir, vide et désœuvré. Vous êtes en réalité un petit farceur et vous avez coché ces réponses non sans humour ? Très bien, vous pouvez passer à la page suivante.

• Vous avez coché une majorité de réponses B :

Alors vous, vous êtes vraiment le bon élève de service ! Ah, qu'est-ce que c'était bien l'école... Et ce prof de latin que vous avez retrouvé année après année, comme il vous a marqué ! Vous aimiez beaucoup parler de mythologie, organiser des banquets romains, faire des jeux autour de l'étymologie des mots. Vous avez vraiment appris le latin, le vrai, lorsque vous étiez dans le second degré. Et c'est cette fougue qui vous anime, associée à cette maîtrise qui est vôtre, qui vous conduit aujourd'hui à ouvrir ce cahier et à tout recommencer.

• Vous avez coché une majorité de réponses C :

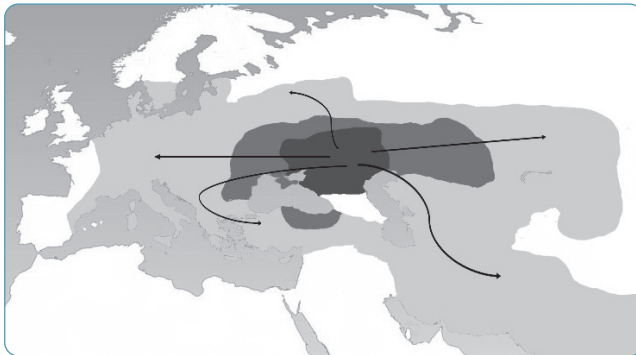
Vous avez déjà certainement un peu d'avance sur ce que vous allez lire dans ce cahier d'activités. Vous semblez en effet très conscient de la réalité de la langue latine, et je me dois de vous féliciter pour avoir correctement formé le superlatif de *stultus*. Pour le coup, c'est vous qui n'êtes pas « très idiot » ! Les enjeux liés à la langue latine et à son apprentissage ne vous échappent pas et j'espère que vous pourrez trouver, à travers ces pages, ce que vous cherchez. Bonne continuation, *discipule* !

Langues anciennes et parenté

Dans l'Antiquité, il existait plusieurs langues anciennes, parlées dans des régions très variées du monde : le latin et le grec, bien sûr, mais également le sanskrit, en Asie, le sumérien au Moyen-Orient, le hittite dans la région babylonienne, ou encore l'égyptien. Ces nombreuses langues n'étaient pas cloisonnées. En effet, les nécessités du commerce ou encore les guerres sont à l'origine de la rencontre de peuples et de langues. Est-ce à cette occasion que l'on s'est aperçu des ressemblances qu'il existait entre les langues européennes ?

Sanskrit	Latin	Grec
<i>radja</i>	<i>regem</i>	<i>orego</i>

Les deux premiers termes signifient « roi », et le troisième en grec ancien, dont le sens est « implorer », rappelle les liens du roi avec la religion et les dieux dont il est un représentant. On retrouve la même racine, -reg-, en latin et en grec. On constate la ressemblance avec le sanskrit du fait de la présence d'un -r- initial et du phonème -dj- en milieu de mot qui est une variation phonétique du /g/. Les ressemblances frappantes entre ces langues, parfois à des époques si reculées que l'on pouvait douter que les peuples de ces régions soient entrés en contact, ont conduit plusieurs scientifiques à imaginer l'existence d'une langue mère de toutes les langues anciennes, l'indo-européen. On réduit souvent l'expansion de l'indo-européen, et son évolution en fonction des régions d'implantation et des peuples rencontrés, à la carte suivante :



L'expansion progressive de l'indo-européen :
du foyer vers les périphéries.









Jouons avec les alphabets

L'alphabet latin tel que nous le connaissons ne s'est pas fait en un jour. Selon l'hypothèse la plus probable, l'alphabet phénicien – attribué à un peuple marchand du Moyen-Orient – aurait été adopté et modifié par les peuples voisins tout en demeurant en Orient. Ce sont les relations de commerce qui ont favorisé les échanges et qui ont conduit à l'adaptation de l'alphabet phénicien par les Grecs, que les Étrusques, un ancien peuple du nord de l'Italie, et les Latins par la suite, ont eux-mêmes repris.



À vous d'associer les lettres latines et leurs équivalents dans les alphabets plus anciens. Observez bien les formes des lettres.

Alphabets étrangers	Alphabet latin
A. Alf en phénicien :  •	• 1. d
B. Epsilon en grec : ε •	• 2. n
C. Daleth en phénicien :  •	• 3. k
D. En étrusque :  •	• 4. e
E. Mu en grec : μ •	• 5. f
F. En étrusque :  •	• 6. a
G. Nun en phénicien :  •	• 7. l
H. Lambda en grec : λ •	• 8. m
I. En étrusque :  •	• 9. s

3

L'alphabet latin et ses spécificités

L'alphabet latin est celui que nous utilisons encore maintenant et que les Romains ont adapté au fil des siècles. À partir du I^{er} siècle av. J.-C., par exemple, de nouvelles lettres sont introduites pour transcrire directement des mots du grec : le **x**, le **z** et le **y**.

Ce n'est qu'à partir du xvi^e siècle et sous l'impulsion de l'humaniste Pierre de La Ramée, alors qu'on réédite des textes de l'Antiquité, que l'on en vient à distinguer le **i** du **j** et le **u** du **v** dans les textes latins qui n'utilisaient que les deux lettres **I** et **V**. Cela demeure d'ailleurs dans l'usage des majuscules latines où le **u** est toujours noté **V**.

En latin, chaque lettre correspond à un son distinct et certaines connaissent des spécificités de prononciation.

Lettres	Prononciation	Exemples
Voyelles		
e	é comme dans échange	<i>monēo</i> (conseiller)
u	ou comme dans ours	<i>fuga</i> (fuite)
y	u comme dans mur	<i>lyra</i> (lyre)
Diphthongues		
ae	aé comme dans aérosol	<i>aeger</i> (malade)
oe	oé comme dans canoë	<i>moenia</i> (remparts)
au	aou comme dans aoutien	<i>augustus</i> (consacré)
eu	éou comme dans Séoul	<i>meus</i> (mon)
Consonnes		
c, cc, ch	k comme dans cactus	<i>caecus</i> (aveugle)
g	g comme dans gorge	<i>ager</i> (le champ)
j	y comme dans joyeux	<i>pejor</i> (pire)
ll	l doublé comme dans syllabe	<i>bellum</i> (la guerre)
qu	kw comme dans aquarium	<i>quoque</i> (aussi)
s	s (jamais z) comme dans bus	<i>sum</i> (je suis)
t	t comme dans tout	<i>totus</i> (tout)
v	w comme dans week-end	<i>ave</i> (bonjour)
x	x comme dans xylophone	<i>exitus</i> (sortie)
z	dz comme dans Zeus	<i>zelus</i> (jalousie)



La prononciation



Exercice 1 : C'est à vous ! Selon vous, comment les mots suivants se prononcent-ils ? Vous avez le choix entre plusieurs réponses, qui font chacune figurer la transcription des sons que l'on entend.

1. *isthmus* (l'isthme) :

- A. ismous
- B. istmus
- C. istmous

2. *exulto* (sauter) :

- A. exulto
- B. exoulto
- C. exsoulto

3. *Olympus* (l'Olympe) :

- A. Olimpus
- B. Olumpous
- C. Olimpous

4. *quinque* (cinq) :

- A. kinké
- B. kinnké
- C. kwinnkwé



Exercice 2 : À vous maintenant de transcrire ces vers tirés de la *Gigantomachie* de Claudien, une épopée du IV^e siècle ap. J.-C.

*Hinc volucrem vivo sub pectore pascit
infelix Scythica fixus convalle Prometheus;
hinc Atlantis apex flammantia pondera fulcit
et per canitiem glacies asperrima durat.*

Là, le malheureux Prométhée, attaché à la paroi qui entoure une vallée scythique, nourrit le rapace de son poitrail animé ; là, Atlas soutient de sa tête une masse enflammée et de la glace infrangible raidit toute sa chevelure blanchissante.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Voici la transposition des jours que nous connaissons dans le calendrier romain. Les Ides et les Nones n'ont pas toujours lieu le même jour en fonction du mois, ce qui est dû aux évolutions du cycle lunaire.

Mars – Mai – Juillet – Octobre	Janvier – Août – Décembre	Avril – Juin – Septembre – Novembre	Février	Équivalents romains
1 ^{er}		1 ^{er}		Kalendis
2		–		<i>ante diem VI Nonas</i>
3		–		<i>ante diem V Nonas</i>
4		2		<i>ante diem IV Nonas</i>
5		3		<i>ante diem III Nonas</i>
6		4		<i>pridie¹ Nonas</i>
7		5		Nonis
8		6		<i>ante diem VIII Idus</i>
9		7		<i>ante diem VII Idus</i>
10		8		<i>ante diem VI Idus</i>
11		9		<i>ante diem V Idus</i>
12		10		<i>ante diem IV Idus</i>
13		11		<i>ante diem III Idus</i>
14		12		<i>pridie Idus</i>
15		13		Idibus
–	14	–	–	<i>ante diem XIX Kalendas</i>
–	15	14	–	<i>ante diem XVIII Kalendas</i>
16	16	15	–	<i>ante diem XVII Kalendas</i>
17	17	16	14	<i>ante diem XVI Kalendas</i>
18	18	17	15	<i>ante diem XV Kalendas</i>
19	19	18	16	<i>ante diem XIV Kalendas</i>
20	20	19	17	<i>ante diem XIII Kalendas</i>
21	21	20	18	<i>ante diem XII Kalendas</i>
22	22	21	19	<i>ante diem XI Kalendas</i>
23	23	22	20	<i>ante diem X Kalendas</i>
24	24	23	21	<i>ante diem IX Kalendas</i>
25	25	24	22	<i>ante diem VIII Kalendas</i>
26	26	25	23	<i>ante diem VII Kalendas</i>
27	27	26	24	<i>ante diem VI Kalendas</i>
28	28	27	25	<i>ante diem V Kalendas</i>
29	29	28	26	<i>ante diem IV Kalendas</i>
30	30	29	27	<i>ante diem III Kalendas</i>
31	31	30	28	<i>pridie Kalendas</i>

1. Pridie : « le jour précédant... »



Officiellement, on comptait les années romaines *ab Urbe condita*, c'est-à-dire depuis la fondation de Rome, en 753 av. J.-C. selon la légende, mais dans l'usage on désignait les années par les noms des deux consuls en place, appelés éponymes.

Les douze mois de l'année étaient désignés par les adjectifs suivants : *Januarius* ; *Februarius* ; *Martius* ; *Aprilis* ; *Maius* ; *Junius* ; *Quintilis*¹ ; *Sextilis*² ; *September* ; *October* ; *November* ; *December*. Dans chaque mois, trois jours portent un nom particulier :

- Les Calendes, qui sont le premier jour de chaque mois. La nouvelle lune apparaît et on annonce les jours de fêtes à venir dans le mois.
- Les Nones, qui correspondent au premier quartier de la lune.
- Les Ides, qui correspondent au jour de pleine lune et interviennent au milieu du mois.

Pour dater un jour dans le mois, il faut prendre l'un des trois jours ci-dessus comme repère (Calendes, Nones ou Ides) et compter de combien de jours il le précède. Par exemple, si l'on est le 30 janvier, on dit *ante diem III Kalendas* (abrégé *a. d. III Kalendas*) pour dire qu'il s'agit du troisième jour avant le début du mois suivant, marqué par les Calendes.

Et si nous vivions avec le calendrier romain ?



À vous de transposer dans le calendrier romain les dates importantes de notre calendrier, en écrivant le jour de la bonne manière en fonction du mois dans lequel il se situe. Exemple : 15 août = *ante diem XVIII Kalendas*. Dans la réponse, on n'attend pas le mois, seulement le jour.

Calendrier actuel	Calendrier romain
1. Jour de l'an	
2. Saint Valentin	
3. Poisson d'avril!	
4. Armistice de la Deuxième Guerre mondiale	
5. Fête nationale	
6. Halloween	
7. Armistice de la Première Guerre mondiale	
8. Noël	

1. À partir de juillet, les mois portent des noms de chiffres (*Quintilis* = le cinquième) car, pour les Romains, l'année commençait en mars, avec le printemps, le retour des cultures agricoles et des entreprises militaires.
2. En l'honneur de Jules César, *Quintilis* est devenu le mois de *Julius* (« juillet »), et en l'honneur de l'empereur Auguste, *Sextilis* est devenu le mois d'*Augustus* (« août »).